

« Pause concerts » : le succès

La formule des concerts de 40 minutes à 3 euros a trouvé la faveur du public. Une réussite musicale et de fréquentation.

La veille, il était sous les feux des projecteurs ; le lendemain, dans l'ombre, il était au service de jeunes musiciens. Darrel Ang, lauréat du concours de Jeunes chefs, l'an dernier, dirigeait, vendredi, l'Orchestre national de Lyon à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Il était bien sûr en queue-de-pie. Hier, il avait enfilé le tee-shirt des bénévoles du festival pour tourner les pages de la pianiste d'un trio. Un témoignage de sympathie envers le docteur Myriam Grandmottet, vice-présidente du festival, et sa famille qui l'ont hébergé, l'an dernier, durant le concours. Le jeune chef a



Ryoko Yano, Ayano Shimada, Victor Julien-Laferrière et, à l'arrière-plan, le jeune chef Darrel Ang en tourneur de pages.

trouvé à Besançon une famille d'adoption chez qui il est retourné, à plusieurs reprises, et avec laquelle il entretient une relation téléphonique et épistolaire très régulière. Hier, Darrel Ang était avec ses congénères : tous de jeunes et brillants interprètes, conviés à se produire dans des concerts de quarante minutes toutes les heures en la Salle du Parlement du Palais de justice, pour la modique somme de trois euros. Une formule qui a immédiatement reçu un accueil enthousiaste. Au récital de 16 h, il a fallu refuser du monde, la jauge maximale de la salle étant atteinte. A l'issue de l'un des concerts, les auditeurs exprimaient leur satisfaction.



L'ensemble vocal Aedes dirigé par Mathieu Romano.

Benjamin et Emmanuelle sont étudiants à Besançon, l'un en gestion, l'autre en psychologie. Tous deux sont musiciens amateurs et fréquentent régulièrement le festival, depuis quatre ans. Ils ont assisté à trois concerts dans cette journée. Sophiane, 31 ans, est intermittente du spectacle. Il a suivi une formation classique au conservatoire en

saxo. Il est venu au concert d'ouverture, place de la Révolution et ça l'a motivé pour revenir. A l'issue du premier concert, il comptait en suivre au moins trois. Deux jeunes femmes sont venues avec quatre enfants, âgés de 3 à 13 ans. Des assidues du festival : « C'est l'occasion d'amener les enfants et de tester leur idéal pour eux. » Mais cette série de concerts était surtout l'occasion de découvrir de talentueux jeunes interprètes dans des programmes passionnants. Sans pouvoir les citer tous, il convient de saluer la prestation de Ryoko Yano, Ayano Shimada et Victor Julien-Laferrière dans un splendide et peu connu trio n°1 en ut mineur de Chostakovitch, comm-



Un cadre et une acoustique superbes. Photos P. BRUMENT

dans le célèbre premier trio de Brahms. Il faut aussi souligner le très bel équilibre et la qualité des voix de l'ensemble vocal Aedes, placé sous la direction de Mathieu Romano.

Les 16 choristes ont offert un programme ambitieux et exigeant d'œuvres contemporaines d'une grande intensité : de Tavener à Hersant, en passant par Rautavaara et Nys-

tedt. Au cours de cette journée, il y eut aussi des récitals de piano, piano et violon et de chant, avec une soprano polonaise dans un répertoire slave.

Une formule mise en place avec le partenariat de l'association Salon de musique qu'il faut, à coup sûr, renouveler.

Didier HEMARDINQUER